



**Unia Secrétariat central**  
 Weltpoststrasse 20  
 CH-3000 Berne 15  
 T +41 31 350 21 11  
 info@unia.ch  
 www.unia.ch

01.2007.1025.FR.A5/6

**UNIA**

Le Syndicat.  
 Die Gewerkschaft.  
 Il Sindacato.



**en bonne santé**

**Le 11 mars 2007:  
 «Oui» à une  
 caisse unique  
 et sociale**

**Simple, bon marché  
 et efficace**

## Les avantages d'une caisse unique et sociale

### Simple, bon marché et efficace, comme notre AVS!

- Une caisse au service des assuré(e)s qui vise un seul et unique objectif: protéger toute la population des conséquences économiques de la maladie. Le catalogue des prestations de l'assurance de base est garanti; une politique cohérente de prévention est réalisable.
- Une couverture efficace et large dans l'ensemble du pays, prise en charge par des offices régionaux, bonnes prestations pour tous.
- Fini la chasse aux «bons risques», les tracasseries administratives, les changements absurdes de caisse. Sans pseudo-concurrence dans l'assurance de base, les primes peuvent baisser.
- Des primes fixées en fonction du revenu et plus de primes pour les enfants. Les revenus moyens et les familles seront de cette manière eux aussi soulagés.

En adoptant une caisse publique pour tous et toutes, nous veillons à ce que l'assurance-maladie soit aussi sociale et efficace que la prévoyance vieillesse (AVS), l'assurance-chômage (AC) et l'assurance-accident (Suva)! Nous pouvons nous passer du gaspillage administratif onéreux des groupes privés de caisses maladie, de leur battage publicitaire et de leurs salaires à 7 chiffres.

**Nous votons donc «oui» à l'initiative pour une caisse unique et sociale le 11 mars prochain!**

## Manque de transparence

Les caisses maladie proposent tant l'assurance de base obligatoire que des assurances complémentaires privées, voire des assurances-vie. Elles transfèrent des millions d'une comptabilité à l'autre, sans que personne ne puisse retracer ni contrôler leurs agissements. Un manque total de transparence. Et les caisses s'ingénient à transférer de plus en plus de prestations de l'assurance de base aux assurances complémentaires, bien plus lucratives. La menace d'une médecine à deux vitesses plane sur les assuré(e)s.

**Tout changera si l'initiative est acceptée! La caisse unique est un gage de qualité pour les soins de base. Elle empêche aussi que nos primes financent la chasse aux bonnes affaires réalisées avec les assurances complémentaires.**

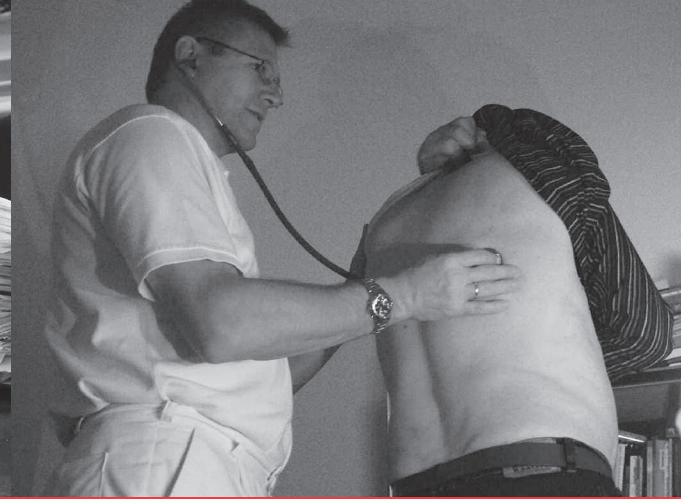
### Saviez-vous que...

**... les caisses maladie utilisent une partie de l'argent de vos primes d'assurance de base pour combattre l'initiative populaire en faveur d'une caisse unique et sociale. Protestez-donc auprès de votre caisse contre cette utilisation abusive de vos primes d'assurance pour de la propagande politique!**

## Des primes antisociales – ça compte à la fin du mois

Aujourd'hui, tous les assuré(e)s d'une caisse paient les mêmes primes, le millionnaire comme la vendeuse. Il faut aussi payer des primes pour les enfants. C'est différent pour les autres assurances sociales: les cotisations de l'AVS, de l'assurance-chômage ou de la Suva sont fonction du revenu. Même l'assurance-voiture est progressive: celui qui possède une Mercedes paie une prime plus élevée que celui qui a une Panda.

**Mais, grâce à l'initiative populaire, les primes seront fixées en fonction du revenu, ce qui revient à dire qu'une large majorité de la population, en particulier les revenus moyens jusqu'ici préterités, vont en profiter. Les primes pour les enfants pourraient même être abolies. Seuls ceux qui gagnent vraiment beaucoup devront payer davantage.**



## Cela ne peut plus continuer ainsi!

Le système suisse de santé est l'un des meilleurs au monde, mais aussi l'un des plus chers. Les primes des caisses maladie augmentent d'année en année. Et elles sont aussi particulièrement antisociales:

- Un quart seulement des dépenses de santé est financé par les pouvoirs publics, la Suisse étant ainsi la lanterne rouge du continent. Et nous devons particulièrement grever notre budget pour les dépenses liées à la santé (seule la population grecque est encore plus mal lotie).
- Avec le système de primes par tête, les coûts sont répartis de manière particulièrement injuste. Ce sont surtout ceux qui disposent de revenus moyens et les familles qui sont désavantagés.

### **80 % d'augmentation des primes en dix ans**

- En 1996, Madame «Tout-le-monde» s'acquittait d'une prime mensuelle de 173 francs. Dix ans plus tard, ce montant a pratiquement doublé pour atteindre 306 francs, soit plus de 3600 francs par an.
- Pour une famille avec deux enfants (13 et 20 ans), les primes s'élèvent au total à 11 124 francs en moyenne par an.
- Les franchises et la participation aux frais alourdissent encore cette charge, surtout pour les bas et moyens revenus.

## L'enjeu de la votation

L'initiative populaire «pour une caisse maladie unique et sociale» entend faire le ménage dans le chaos de l'assurance-maladie en Suisse. Elle propose:

- Une seule caisse maladie sociale pour l'assurance-maladie de base dans toute la Suisse.
- Des primes fixées en fonction du revenu.
- Que les assuré(e)s aient enfin voix au chapitre.

### **Grâce à l'initiative, le Parlement pourrait mettre en place des mesures comme:**

- La suppression des primes pour les enfants et les jeunes en formation.
- L'élargissement du système de subsides des primes, de sorte que la majorité de la population bénéficie de primes plus basses.
- Le maintien des primes fixées au niveau cantonal.
- Les caisses maladie actuelles se limitent à proposer des assurances complémentaires.

## Gaspillage: frais administratifs inutiles

Il existe actuellement 87 caisses maladie en Suisse qui proposent toutes les mêmes prestations de l'assurance obligatoire. Cette pseudo-concurrence ne profite qu'aux 87 directeurs et à leurs cadres, gérants et conseillers grassement payés. S'y ajoutent pêle-mêle un marketing onéreux, la publicité, les services d'instruction des cas, ceux de réclamation... et, de surcroît, les provisions élevées que chaque caisse doit constituer et gérer pour chaque assuré. 200 millions de francs sont engloutis chaque année dans ces réserves latentes. Tout ça coûte très cher et ce sont les assuré(e)s qui déboursent. A cela s'ajoute les changements de caisse annuels et compliqués pour une caisse momentanément moins chère. Chaque changement occasionne des coûts d'environ 1000 francs. Sur les dix dernières années, cela représente deux milliards de francs. Une coquette somme financée par nos primes.

**Les coûts administratifs des caisses ont augmenté de 60 pour cent en dix ans! Si l'initiative est acceptée, elle mettra un terme à cet énorme gaspillage administratif et aux provisions latentes. Pas moins d'un demi-milliard de francs par an!**

## Gaspillage: la chasse aux bons risques

En vertu de la loi, les caisses maladie doivent fournir à tous les assuré(e)s les mêmes prestations dans l'assurance obligatoire de base. Mais pour réduire leurs frais, elles n'assurent si possible que les personnes rarement malades, appelées «bons risques», comme les jeunes sportifs, et s'emploient à se séparer des «mauvais risques», c'est-à-dire les malades chroniques et les personnes âgées.

Dès lors, les caisses pratiquent la chasse aux «bons risques», déboursant pour cela des millions en publicité. Parallèlement, elles déploient un arsenal d'entraves administratives pour refuser les «mauvais risques» et usent de procédés chicaniers pour se débarrasser des malades chroniques et des personnes âgées.

**Si l'initiative est acceptée, cette injustice appartiendra au passé.**